

En réponse au Christ mort sur la croix, le Christ ressuscité sortant vivant du tombeau est représenté dans un tableau placé entourant le tabernacle.



croix, le Christ tombeau est dans des boiseries

Dans une fenêtre du mur sud a été remonté dans une verrière contemporaine un fragment d'un vitrail du XVIe s. figurant le miracle de Saint Nicolas faisant revenir à la vie trois petits enfants tués et mis au saloir par le charcutier (classé MH)

été remonté dans un fragment d'un vitrail du XVIe s. figurant le miracle de Saint Nicolas faisant revenir à la vie trois petits enfants tués et mis au saloir par le charcutier (classé MH)




*En quittant cette église n'oubliez pas qu'elle demeure un lieu vivant où se rassemble une communauté d'hommes et de femmes pour participer à l'eucharistie, vivre les sacrements de l'Église, et prier dans la joie comme dans l'épreuve.*

*Cette église est rattachée à la **paroisse Saint Etienne en Drouais** qui relève du diocèse de Chartres.*

*Pour obtenir des informations concernant les horaires des offices, vous pouvez consulter les panneaux à l'intérieur ou à l'extérieur de l'église, ou vous adresser au **Centre paroissial** :*

*15, rue Mérigot 28100 - DREUX*

 02 37 64 11 46

 [contact@st-etienne-drouais.fr](mailto:contact@st-etienne-drouais.fr)



## ÉGLISE SAINT-MARTIN DE GERMAINVILLE

*La communauté chrétienne de GERMAINVILLE vous souhaite la bienvenue dans cette église. Qui que vous soyez, chercheur de sens ou chercheur de dieu, chercheur de beauté ou de paix, de silence ou de réconfort... entrez et venez trouver la présence du Christ qui a établi ici sa demeure parmi les hommes. Entrez avec tout le poids, le bruit et l'agitation du monde avec vos soucis et vos espérances vos joies et vos peines pour les confier à Dieu qui vous accueille pour vous donner tout son amour.*



### SAINT MARTIN

Cette église est placée sous le patronage de Saint Martin. Pas moins de 7 des 21 églises que compte l'actuelle paroisse de Saint Etienne en Drouais ont pour titulaire celui que l'on a surnommé l'apôtre des Gaules. Cette popularité s'explique par son rôle d'évangéliste des campagnes et par les nombreux miracles qu'on lui attribue. Mais il est avant tout la figure emblématique de la charité chrétienne par l'image partout répandue où on le voit donnant la moitié de son manteau à un pauvre grelottant de froid. Dans l'église de Germainville il apparaît dans une statue saint sulpicienne sous les traits d'évêque de Tours, charge qui lui est conférée en 371 contre son gré par les chrétiens en quête d'un pasteur qui viennent l'extirper du monastère de Ligugé qu'il avait fondé



Ce document gratuit a été réalisé par l'association  
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir  
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.  
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et  
suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir  
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex  
Site : [www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr](http://www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr)



près de Poitiers en 360. Mais il restera fidèle à cet idéal de pauvreté et de vie de contemplation et de prière en créant aux portes de Tours le monastère de MARMOUTIER. Évangéliste zélé et plein de fougue, il répandra la bonne nouvelle du Christ en détruisant les vestiges du paganisme, en chassant le démon et en créant de très nombreuses paroisses en Touraine, Berry, Ile de France et jusqu'en Auvergne et en Dauphiné. Épuisé de fatigue il meurt le 8 novembre 397 à CANDES. Son corps est ramené en bateau jusqu'à Tours, sur le passage de sa dépouille les arbres des rives de la Loire se couvrent de feuilles et de fleurs, ce miracle a donné naissance à l'expression d'été de la Saint Martin donnée aux premiers jours du mois de novembre.

## HISTOIRE

L'existence d'une paroisse à Germainville est attestée pour la première fois en 1119 dans un acte par lequel Louis le Gros confirme la donation faite par le chapitre de MEUNG de la moitié de ses terres situées sur la paroisse de Germainville à l'Abbé de COULOMBS. Au XIIIe s. la paroisse aurait compté environ 80 âmes. En revanche rien sur la date de construction de l'église. L'étude de l'édifice actuel permet de penser que, comme beaucoup d'autres il a dû être reconstruit à la fin du XVe s. pour remédier aux dévastations causées par la guerre de 100 ans. L'aménagement intérieur a été réalisé au cours du XVIIe s. comme en témoignent les boiseries encore en place. Une consciencieuse restauration menée dans les années 1998-2001 a permis de faire disparaître des verrues ajoutées au XIXe s. comme la sacristie.



## DESCRIPTION

L'église appartient à ce type d'édifices ruraux abondant dans le diocèse, constitué d'un simple vaisseau rectangulaire couvert d'une charpente apparente et dominé par un petit clocher d'ardoise enté sur le faitage du toit. Ce clocheton renferme une cloche (classée MH) qui depuis le règne de Louis XVI appelle les habitants à venir prier.

La modestie de la construction montre la pauvreté du village qui ne comptait en 1759 que 90 feux et 200 communicants. La façade est précédée d'un porche appelé parfois caquetoire ; endroit commode pour se rassembler à l'abri des intempéries. Les murs sont épaulés par de massifs contreforts appareillés en grés. Les fenêtres en plein cintre qui ne comportent aucun remplage ou réseau de pierre pourraient avoir été repercées au XVIIIe s.

## INTERIEUR ET MOBILIER

Après avoir franchi le portail de la façade vous découvrez la nef prolongée par le sanctuaire à chevet plat, dominée par une rustique charpente aux massives poutres de bois.



À gauche près de l'entrée on trouve les fonts baptismaux constitués d'une lourde vasque de pierre où est administré le sacrement du baptême, cette place réunie deux symboles L'entrée dans l'église de pierre qui est pour le nouveau baptisé l'entrée dans l'Église corps du Christ et le côté nord lieu de l'obscurité où est administré le sacrement qui permet de passer des ténèbres de la mort à la lumière de la vie.

Sur la droite de la nef un autel latéral renferme une bonne toile du XVIIe représentant l'épisode de l'Évangile de Jean où Jésus dit à Marie Madeleine « ne me touche pas »

En face un autre autel consacré aux deux Mariés est orné d'une statue de la Vierge à l'enfant en bois naturel du XVIe (classée MH)

Dans la pénombre des poutres supportant la voûte se devine un Christ en croix polychrome placé à l'entrée du sanctuaire comme une poutre de gloire marquant le lieu où est célébré le saint sacrifice de la messe.